

## ENTRE TRADITION ET ORGANISATION SOCIALE

*Le documentaire du Sénégalais Cheick Ndiaye est une invitation à la découverte de la fête du renouveau au village de Gomon en Côte d'Ivoire. Cette manifestation est également un appel à la pluie tant attendue pour féconder les semis.*



A dire vrai, la cérémonie revêt plusieurs fonctions fort bien explicitées par un commentaire instructif, parfois à la limite du didactique. Mais la démarche est efficace. On apprend que le séké insufflé l'organisation sociale du village.

La première étape rend compte du sacré avec son lot de rituels et de sacrifices (le réalisateur ne nous épargne aucune goutte de sang, qu'on se le dise). La suite ne pourra avoir lieu tant que tous les conflits existant entre les villageois ne seront résolus. Dipri est la fête de la réconciliation.

Le documentaire nous fait palpiter des yeux les limites entre réel et irréel, visible et invisible. Le montage joue de cette dualité en mixant photos, images

filmiques ou images fixes en noir et blanc ou en couleur. Cette matière est d'une beauté à couper le souffle et met en avant la beauté de la nature et de l'art. Une autre étape,

non moins impressionnante, comporte des épreuves de puissance où l'être perd sa dimension humaine dans des manifestations de transe et de scarifications. Alors qu'on s'était réconcilié, on va pouvoir prolonger le pardon dans l'union et la bravoure.

Le film prouve, chemin faisant, que tout événement résulte d'une volonté, celle des plantes, du guérisseur et ici, celle du documentariste.

Pour conclure, la littérature n'est pas absente qui nous donne à entendre "Souffles" ce poème de Birago Diop "... les morts ne sont pas morts...". Les images non plus.

C. G.